



Une forêt morcelée qui doit être accompagnée

Notre région abrite l'une des forêts privées les plus morcelées de France, avec une moyenne de 2,5 hectares par propriété. Seulement 1 % des propriétaires possède plus de 25 hectares de forêt, une taille critique pour gérer seul

sa forêt. La réponse ? Les regroupements. Des groupements de sylviculteurs aux futurs GIEEF en passant par les associations libres de gestion, quelle politique pour quels objectifs en Rhône-Alpes ?

Vulgariser la gestion forestière

Depuis les années 1980, le besoin de vulgariser la gestion forestière a trouvé sa réponse avec la création de près de quarante groupements de sylviculteurs en Rhône-Alpes. Dans la Loire, ils se sont utilement rapprochés du syndicat forestier pour devenir des outils de sensibilisation et de formation tout autant que des défenseurs de la forêt privée.

Les groupements de sylviculteurs sont des associations Loi 1901. Ils se sont particulièrement développés dans la Loire sous l'égide du CRPF, après la tempête de 1982 pour exploiter les chablis des petites propriétés qui avaient du mal à trouver preneur. Ils sont aujourd'hui au nombre de six, réunissant environ 2 500 propriétaires, sur un total de 45 000 dans la Loire où la forêt est à 96 % privée. Le plus important d'entre eux, celui du Pilat, rassemble 630 adhérents, représentant 8 000 hectares, sur les 17 000 que compte la forêt du massif.

« Nous répondons à la demande et aux besoins des propriétaires », explique Jacques Grenot, président du Groupement des sylviculteurs du Pilat comme de l'Union forestière de la Loire. « Il faut animer les groupements, former les propriétaires aux nouveaux outils comme les GPS, les encourager à gérer leur forêt en mutualisant par exemple l'achat de petit matériel, développer les possibilités d'exploitation en réalisant des routes forestières : nous en avons 35 kilomètres en projet actuellement. Je vais même lancer un plan de gestion concerté dans le Pilat : c'est possible ! »

Dans ce département, très agricole, « nous avons la culture du bois et de la forêt : c'est en grande partie pour cela que les groupements ont du succès et trouvent leur utilité. Quand on communique, on est entendu. Nous sommes reconnus comme de vrais acteurs locaux : nous sommes partie prenante dans

les sites Natura 2000, nous recevons les écoles et accompagnons les classes en forêt. »

D'abord concentrés autour des propriétaires de petites surfaces, les groupements se sont rapprochés, il y a une dizaine d'années, du syndicat forestier, qui représentait 300 propriétaires de territoires de plutôt grandes tailles. En liant, si l'adhérent le souhaite, la cotisation au groupement à celle du syndicat, celui-ci gagne en représentativité et en assise auprès des instances locales et nationales. Les groupements quant à eux conservent leur autonomie et leur capacité à obtenir, en partenariat avec le CRPF, des subventions auprès du Conseil général, un important soutien pour la forêt privée ligérienne.



Jacques Grenot

Bien sur les groupements de sylviculteurs ont des fortunes diverses. Et ils ont bénéficié jusqu'à présent d'un fort soutien du CRPF pour leur animation, avec, en pratique, l'appui technique d'un technicien. « Ceci dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant entre le groupement, structure locale de terrain qui développe la gestion de ses adhérents, et le CRPF qui peut ainsi mieux faire passer le message de la gestion durable. »

► Contact : Jacques Grenot : 04 78 60 26 28 - jacques.benedicte.grenot@orange.fr